

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 83 (1995)

**Heft:** 6-7

**Artikel:** Irlande : des exclues aux élues du Sinn Félin

**Autor:** Forster, Simone

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-280717>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 25.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Irlande

## Des exclues aux élues du Sinn Féin

*Les femmes du Sinn Féin en première ligne dans la paix  
comme dans la guerre...*

Le Parti nationaliste irlandais, le Sinn Féin, date de 1906. De tradition catholique romaine, il est majoritairement masculin et conservateur. Au début des années trente, Eamon de Valera, ancien leader du parti et premier ministre de l'Eire, promulgue des lois qui limitent le rôle des femmes dans le nouvel Etat. Les femmes mariées ne peuvent travailler dans la fonction publique. Leur tâche est au foyer. Commence une longue période d'exclusion. En 1988, Margaret Thatcher interdit le Sinn Féin sur les ondes et à la télévision. Le parti sombre dans l'ombre. Il ne refait surface qu'en décembre 1994 lorsque l'interdiction est levée suite au cessez-le-feu décidé par l'IRA, le 31 août 1994.

Le Sinn Féin réapparaît sur les écrans car à Stormont Castle se déroulent les discussions préliminaires aux négociations avec les représentants du Gouvernement britannique. Sous les yeux stupéfaits des téléspectateurs, deux femmes surgissent d'un taxi noir. Ce sont Lucilita Breathnach, secrétaire générale du Sinn Féin, et Siobhan O'Hanlon, assistante de Gerry Adams, le leader du parti. On découvre alors que les femmes sont mieux représentées dans le Sinn Féin que dans aucun autre parti politique de Grande-Bretagne. Elles sont à des postes clés. Elles composent la moitié de la délégation du Sinn Féin au Forum national pour la paix et la réconciliation - Forum multipartite créé par l'ancien premier ministre irlandais Albert Reynolds. Elles entendent promouvoir une Irlande pluraliste et égalitaire.

Mary Nelis, l'une des déléguées, explique que ce sont les circonstances dramatiques de la guerre civile qui ont stimulé la conscience politique des femmes. «Lorsque nos hommes ont été emprisonnés, ils nous ont laissées dans la cuisine en train de faire la vaisselle et de nous occuper de nos enfants. Lorsqu'ils sont revenus, ils s'attendaient à trouver leur repas tout prêt. Mais nous n'étions pas à la maison. Nous étions dans les rues, avec nos pancartes, et ils ont dû se faire à manger tout seuls. Voilà comment les troubles nous ont fait changer.» C'est sans doute la loi de l'internement administratif sans jugement de 1971 qui a provoqué la percée des femmes dans la vie politique irlandaise. Les internés administratifs sont en effet emprisonnés sans procédure judiciaire ni

charge retenue contre eux. Nombre de femmes se sont alors trouvées seules avec leurs enfants sans ressources ni travail. Il fallait survivre. Elles ont créé leurs réseaux d'aide et de solidarité, lutté pour une reconnaissance de leurs droits.

En 1976, le Gouvernement britannique abolit le statut de prisonnier politique pour les républicains. Les femmes protestent, fondent des comités d'action de parents, organisent des manifestations. Elles adhèrent en nombre au Sinn Féin et parviennent à y créer un secteur femmes. Le combat est âpre car l'objectif du parti est unique: la lutte contre la présence britannique en Ulster. A force d'opiniâtreté, les femmes arrivent à imposer leurs idées. Elles veulent promouvoir les droits de la femme dans la société et la politique irlandaises. Elles réclament aussi le principe du libre choix en matière d'avortement. Le parti cède sur nombre de points mais pas sur la question de l'avortement. L'IVG n'est admis que dans certains cas exceptionnels.

## Féminisme égale pacifisme?

La lutte des femmes au sein du Sinn Féin ressemble à celle que mènent les militantes d'autres partis irlandais et britanniques. Une ombre pourtant ternit le tableau: le soutien que le Sinn Féin a accordé à l'IRA et à ses actions violentes. Certaines femmes s'expliquent et déclarent avec force que féminisme ne rime pas avec pacifisme lorsque la société dérape vers un état de violence provoqué par une politique colonialiste. Elles ont pris d'énormes risques. Nombre d'entre elles, militantes ou mères, soeurs, épouses de militants ont été tuées. C'est facile de juger, «mais quand on lutte, on n'a pas le choix», déclare Una Gillespie, conseillère du Sinn Féin dans un district de Belfast. N'empêche, le malaise est diffus et de nombreux mouvements féminins d'Irlande du Nord et du Sud gardent leurs distances.

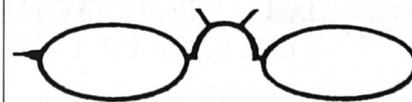
Le Sinn Féin est le seul parti auprès du Forum national pour la paix à compter une forte participation féminine. S'agit-il d'un engagement sincère pour la cause des femmes ou d'une opération de marketing

politique? Difficile de trancher. D'aucuns prétendent que jouer la carte des femmes est habile car elle permet de se donner un nouveau look. De plus, ces ambassadrices de la paix dans cette nouvelle Irlande unifiée vont assurer un large soutien au parti.

Ces arguments passent toutefois sous silence les luttes des femmes en faveur des droits des prisonniers, leur engagement pour la cause républicaine, leur acharnement à promouvoir leurs droits. Une nouvelle société va bientôt éclore. Les femmes veulent agir dans la paix comme elles l'ont fait dans la guerre. Ce monde nouveau, elles le veulent aussi taillé à leurs mesures.

Simone Forster

Source: «Independent on Sunday», Courrier international, mars 1995.



Janine & Francine  
**De FOUNÈS**

*Opticiennes*

*vous conseillent*

5, rue de Berne

Metro Shopping Cornavin

Genève Tél. 732 73 12

### – Comptabilités

#### – Bilans

#### – Révisions

#### – Impôts

**BFN Bureau Fiduciaire  
Margrit Nyffenegger**

65, rue de la Prulay, 1217 Meyrin  
Tél. 782 87 35 / fax 782 81 12.